

## Les températures minima record à la Vallée de Joux

Quelques deux ou trois ouvrages spécifiques ainsi que la FAVJ contribueront à éclairer notre lanterne.

Il n'est pas aisé de retrouver tous ces records de froid. Pour une raison assez simple, les spécialistes en météo donnent plus volontiers des moyennes que des pics. Ceux-ci apparaissent néanmoins au gré des études.

Le premier ouvrage consacré au climat de la Vallée de Joux, de Louis Gauthier, professeur à l'école industrielle du Chenit et membre de la Société vaudoise des sciences naturelles et de la Société géologique suisse est : Contribution à l'histoire naturelle de la Vallée du lac de Joux, Notice faite à l'occasion de la réunion annuelle de la Société vaudoise d'utilité publique tenue au Sentier le 21 août 1890.

A la page 15 de cet ouvrage nous découvrons les températures extrêmes observées dans les différents mois de l'année et qui reconnaissent pour cause le refroidissement de l'atmosphère et du sol pendant les nuits claires et calmes :

- 41o le 31 janvier 1888 au Pont neuf, sous le Sentier
- 28o5 le 14 février 1889
- 28o le 6 mars 1889
- 11o7 le 13 avril 1890
- 4o5 le 4 mai 1888
- 3o5 le 16 juin 1890
- 1o2 le 14 juillet 1888
- 1o9 le 28 août 1889
- 6o5 le 18 septembre 1889
- 7o5 le 16 octobre 1889
- 10o2 le 23 novembre 1889
- 25o le 15 décembre 1889.

La température de – 41o pour le 31 janvier 1888 semble être le record absolu pour le XIXe siècle, tout au moins de l'époque où l'on commence à pratiquer ce type de mesure. Gauthier rajoute :

*Ce n'est qu'au fond de la vallée que la température varie pareillement (69o8) ; sur les flancs des collines et au sommet du Risoud, le thermomètre monte moins haut et descend moins bas ; la température y est plus égale. Durant l'hiver 1889-1890, le thermomètre a oscillé entre – 15o et + 10 devant le poste de gendarmerie du Chalet Capt (altitude 1349 mètres) ; entre – 25o et + 7o2 à la station du Sentier (Chez-le-Maître, 1025 mètres).*

Et l'auteur de rajouter, à la page 16 :

*Il tombe en moyenne 6 à 7 mètres de neige par hiver dans le Risoud, 3 mètres dans la vallée.*

Nous découvrons dans les agendas de Julien Meylan du Lieu, père de Julie Meylan, poétesse et écrivaine, de nombreuses annotations en rapport avec le temps, chose toute naturelle pour un agriculteur dont les activités sont régies de manière étroite par la météo :

*31 janvier 1895, jeudi, froid excessif, - 25o*

*1<sup>er</sup> février 1895, à 8 heures du matin, froid de - 32o*

*15 février 1896, froid à 7 ½ du matin, - 25 degrés ; beau mais trop froid*

*16 février 1896, 7 ½ matin, froid, - 28o à la Golisse et vers chez Dupuis imprimerie au Sentier*

*26 février 1896, pluie toute la journée, le bas du village en péril d'inondation*

*26 décembre, tempête de neige ; les communications interrompues sauf le chemin de fer qui a dû circuler jour et nuit pour maintenir la voie ; très froid ; lumière électrique interrompue pour deux jours*

*27 décembre, très froid, - 30o*

*28 décembre, très froid, - 37o au Lieu, - 40o à l'Orient.*

Une petite pause pour dire que de manière très bizarre ces records ne sont apparus nulle part ailleurs. Julien Meylan ne les a tout de même pas inventés totalement. Dans tous les cas il les a écrits !

## DÉCEMBRE

27 Jeudi s Jean, évêq.

*Très froid - 30 degrés*

28 Vendredi Les Innocents

*Très froid - 37 au Lieu  
- 40 à l'Orient*

De toute la durée de la tenue de ses agendas, dès cette époque jusqu'en 1919, Julien Meylan ne signalera jamais plus des températures aussi excessives.

Après recherches, ses notations ne sont pas corroborées par la FAVJ. Ainsi :

## RÉSUMÉ MÉTÉOROLOGIQUE

du 23 au 29 décembre 1896.

	Min.	Max.	Eau.	Barom.
Décembre 23	— 6,1	—2,9		674,6
» 24	— 4,9	—1,4		677,7
» 25	— 5	2,7	0,5	680,2
» 26	—10	0		684,2
» 27	— 7,5	1,4		687
» 28	— 6,7	1,5	10,7	684,7
» 29	— 2,5	1,5	1,7	677,4

FAVJ du 31 décembre 1896.

## RÉSUMÉ MÉTÉOROLOGIQUE

du 30 décembre 1896 au 4 janvier 1897.

	Min.	Max.	Eau.	Barom.
Décembre 30	—16	—4		683,3
» 31	—13	—8		684,5
Janvier 1 <sup>er</sup>	—12	3		683,9
» 2	— 6	—5		683,3
» 3	—18	—4		684,2
» 4	—20	—6		679,4
» 5	—19	—5		677,2

Il est tombé en décembre 1,145 m. de neige, ce qui fait avec la pluie 168,55 mm. d'eau. Le nombre des jours pluvieux (neige ou pluie) est de 19, chiffre considérable pour un mois habituellement sec et froid. Les chutes d'eau maximales ont eu lieu les : 6 (27,8 mm.), 7 (24,7 mm.) et 14 (35,2 mm.). La température moyenne est de  $-2,582^{\circ}$  différence avec la moyenne de novembre  $-0,689^{\circ}$  seulement, tandis que la moyenne de décembre 95 était de  $-1,245$ . Les jours les plus froids ont été le 17 et le 30 avec  $-8,1^{\circ}$  et  $-10^{\circ}$  de température moyenne. Le jour le plus chaud a été le 4 avec  $+2,95^{\circ}$ .

Sentier. — Imprimerie Jules DUPUIS, éditeur.

FAVJ du 7 janvier 1897.

Retrouvons maintenant la FAVJ. Dans sa chronique de 1901, parue dans la FAVJ du jeudi 2 janvier 1902, Samuel Aubert put écrire ceci :

*Le 22 février nous avons enregistré la température minimum extrême de – 33o. Le jour le plus froid de l’hiver a été le 14 février avec une température moyenne de – 19o ; pendant le même mois la température journalière est constamment restée au-dessous de 0o, sauf le 28 où elle était de + 2o3.*

Le même auteur pouvait écrire dans son article : A la Vallée de Joux en 1918, FAVJ du samedi 5 janvier 1919 :

*Chez nous, l’année a commencé dans la froidure et la bise glaciale. Nul ne l’oubliera, cette nuit polaire du 4 janvier, qui vit nos soldats s’en aller, pour la cinquième fois, à la frontière. Le froid n’a pas persisté ; la neige s’en est allée ou presque, le soleil a abondamment distribué ses rayons et l’hiver s’est écoulé dans des conditions absolument exceptionnelles de beau temps. Pensez un peu, en février, les écoles, les familles se rendaient sur les sommets avec la même facilité qu’en été. Et là-haut, il en est qui ont vécu des heures inoubliables à contempler par-dessus l’océan de brumes, les Alpes blanches, idéalement lumineuses et belles.*

Le professeur se trompait, en ce sens que toutes les températures, même les plus extrêmes, finissent par s’oublier, tout au moins quant au chiffre exact que le thermomètre peut avoir atteint.

L’ouvrage suivant est de René Meylan. Il s’intitule : La Vallée de Joux, les conditions de vie dans un haut bassin fermé du Jura, étude de géographie humaine. Ce texte fut proposé en 1929 par le bulletin de la Société neuchâteloise de Géographie. Il constituait en fait la thèse de l’auteur qui fut reçue.

Au chapitre climat, pp. 50 et 51, on peut lire ceci :

*Si l’amplitude des moyennes annuelles est de 18o, celle des extrêmes observés atteint 72o7, puisqu’on a constaté au Sentier – 41o le 31 janvier 1888 et + 31o7 le 19 août 1898.*

En fait René Meylan reprend l’information donnée plus haut par Gauthier, Donc rien de nouveau sous le soleil. Et l’on peut aussi en déduire qu’une telle température n’a plus été observée jusqu’aux dernières années prises en compte juste avant 1929.

Samuel Aubert ajoute sa touche personnelle avec : Considérations sur le climat de la vallée de Joux, étude proposée par le Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles de 1932. Question température, l’auteur traite lui aussi

plus des moyennes que des extrêmes. Néanmoins quelques informations plus précises sont à prendre. Ainsi, p. 498 :

*Comme on le voit, c'est dans les mois d'hiver que les minima présentent les plus grandes variations. L'écart entre le minimum de février 1926, - 5o5 et celui de février 1929, - 32o est de 26o5, valeur énorme.*

*... En janvier des minimas inférieurs à - 25o se produisent assez rarement : 5 fois dans la série de nos 28 années<sup>1</sup>, autant en février. A noter le minimum de - 32o du 14 février 1929, par temps assez brumeux. Par ciel serein, le minimum observé eût été plus bas encore. En mars, des températures comprises entre - 20o et - 27o se produisent 7 fois dans la série avec un minimum absolu de - 27o4 le 6 mars 1909. En avril : - 18o5 le 13, 1913 ; - 14o le 19, 1922. Il s'agit là de minima qui en certaines années, ne se présentent pas même en janvier ou en février. Au mois de novembre des températures voisine de - 20o (- 19o à - 22o) se sont produites 6 fois dans la série. C'est en décembre 1906, le 31, que nous avons noté le minimum absolu de ces 28 années : - 34o.*

*Antérieurement, un minimum absolu plus extrême en... (manque la page).*

Ici Samuel Aubert fait sans doute référence à cette fameuse température de - 41o obtenue le 31 janvier 1888.

Pour ce premier tiers du XXe siècle, il semble donc que la température minimum ait été celle du 31 décembre 1906 avec - 34o

Arrêtons-nous maintenant sur ce fameux mois de février 1956, avec une bise à tout casser et surtout des températures qui vont causer de gros dégâts partout en Suisse et même dans toute l'Europe. A lire sur internet.



La rade de Genève en février 1956.

---

<sup>1</sup> Depuis 1903.

## Février 1956

Chûte d'eau à Sentier-Collège . . .	18,8 mm.
Temp. moy. journal. . .	-11,5° (-3,2 en 1955)
Maximum diurne . . . . .	+ 4° le 29
Minimum nocturne . . . . .	-26,0° le 2
Moyenne la plus élevée . . . . .	+ 1,0° le 29
» » basse . . . . .	- 21,5° le 2

Nombre de jours pluvieux ou neigeux : 10.

Tous les records du froid sont battus, en plaine comme à la montagne, à la Côte d'Azur comme dans le Sud-Ouest, pourtant protégé par l'énorme masse de l'Atlantique ! En Suisse, Bâle annonce une moyenne, de - 9°,3, inférieure à la normale de Moscou en cette saison ! Au XIX<sup>e</sup> siècle, un seul mois fut encore plus froid : décembre 1879. Pour la Vallée, nous n'avons malheureusement pas d'observations. Nos grand-pères racontent cependant un fait curieux, qui illustre cet hiver extraordinaire : on pouvait voir à la Truite un bloc de glace découpé sur le lac et figurant un cube parfait de un mètre d'arête !

Chez nous, la moyenne de février 1956 bat de loin les températures extrêmes mesurées depuis 1900. En 1929, le froid dura plus longtemps, mais fut moins intense (janvier 29, moyenne - 9°,1). Le cas est d'autant plus étonnant que décembre et janvier ont été d'une douceur anormale. Une fois de plus s'est vérifié le vieux dicton : A la Chandeleur (2 février), l'hiver reprend vie ou meurt !

Un bon saut maintenant par-dessus les décennies qui ne semblent pas avoir atteint de nouveaux records, pour rentrer dans les années huitante. Alors Pierre Baud est toujours le grand manitou de la météorologie. Il établit tous les mois sa chronique concernant la situation météo du mois précédent.

6 11 1980

## **Hivers d'antan !**

La Vallée de Joux vient de connaître quelques jours magnifiques. La neige, le soleil et le froid ont créé des paysages de rêve.

Maheureusement, cette semaine, tout s'est dégradé, tout n'est que grisaille, la pluie a transformé les pistes de fond en ruisseaux, les caves en piscine.

Cependant il y eut dans le passé des hivers dont la rigueur est demeurée légendaire. Nous en voulons pour preuve cette correspondance publiée par la « Gazette de Lausanne » il y a exactement un siècle.

Nos lecteurs en savoureront certainement les détails. Il faut savoir que l'hiver 1879-1880 fut si rigoureux que la navigation dans la rade de Genève fut perturbée par une couche de glace sur les eaux du lac.

*La Vallée — Pendant la longue période de froid exceptionnel que nous avons subie cet hiver, vous avez publié d'intéressantes observations météorologiques faites sur divers points du canton, mais aucune ne vous est parvenue de La Vallée, appelée à bon droit la Sibérie du canton de Vaud.*

*Quelques observations faites pendant les jours les plus froids ont donné les résultats suivants :*

*Au Brassus, le 9 décembre, il y avait — 25,5 degrés. Au Crêt-Meylan et vers la scie Jaquet — 28 degrés.*

*Au Bas de la Combe — 26 degrés. Derrière-la-Côte, par contre — 19.*

*Au Brassus, une personne a trouvé le matin du 10 décembre dans son atelier, qui avait été chauffé la veille, — 10 degrés et une autre a fait la même expérience Vers-chez-Meylan.*

*L'eau et le lait ont fortement gelé dans bien des cuisines, ainsi que les légumes dans les caves mal garanties du froid.*

*Nous avons eu à peu près la même température du 15 au 25 janvier, toutefois le froid de la nuit a été beaucoup plus supportable pendant cette période, le thermomètre étant monté au milieu du jour jusqu'à + 8 degrés, de 11 à 3 heures.*

*Ces grands froids ne peuvent se comparer, dans ce siècle, qu'à ceux de janvier 1830, où le thermomètre descendit à 26 degrés R. vers le pont Jaquet.*

*Malgré cela, personne ne se plaint de l'hiver, qui est clair et beau et a permis aux bûcherons et aux marchands de bois de vaquer sans trop de peine à leurs travaux, que la neige entrave en général plus que toute autre chose.*

*N'était la crise industrielle qui pèse encore lourdement sur nous et si nous avions la route si désirée et depuis si longtemps promise qui doit aboutir à la gare de Vallorbe, tout irait pour le mieux dans la plus froide des vallées du canton.*

---

18 II 1981

## Météo : Janvier 1981

Chute d'eau à Sentier-Collège : 243,2 mm. ; température moyenne journalière : environ  $-5,5$  degrés ; nombre de jours pluvieux ou neigeux : 19 ; ensoleillement (la Dôle) 106 heures (81 en 1980) ;

Les Anglais avaient raison : l'hiver est rude ! Ce mois de janvier vient de le prouver, abbastanza !

Il ne semble pas qu'on ait jamais vu pareille hauteur de neige à 1000 mètres. En 1977, en 1970, les hauts, le Risoud en particulier, en avaient reçu davantage. Mais pas les fonds, comme cette année. Une photo de 1951 nous montre aussi de beaux tas dans la Grand-Rue du Sentier, mais qui n'arrivent pas au niveau de ceux de 1981.

La température aussi, est exceptionnelle. Une moyenne de  $-5,5$  degrés n'a pas été observée depuis 1964. Quant au minimum de  $-25$ ,  $-30$  degrés observé le 24 dans les fonds, il y a belle lune qu'on l'avait « oublié » !

On parle aussi d'une épaisseur de 70 cm. pour la glace du lac, chose rare également. Curieusement, il y a 101 ans que l'on exposait à la Truite, un bloc de glace d'un mètre cube, taillé dans le lac. Chose qui ne s'est jamais revue depuis. Si février suit la « lancée » de janvier, peut-être le mètre se retrouvera-t-il ?

Il en faudra, des calories, pour fondre tout cela ! Si le printemps est froid, on en a pour tout l'été !



137-1982

## Météo

### Décembre 1981

Chute d'eau à Sentier-Collège : 248 mm. ; température moyenne journalière, environ  $-1,6$  degré ; heures de soleil (la Dôle) 25, (99 en 1980) ; nombre de jours pluvieux ou neigeux 28 ; nombre de jours orageux : 4.

1981, d'un bout à l'autre, restera une année hors du commun. A preuve, ce dernier mois de décembre !

Qu'on en juge ! 28 jours de précipitations, pluie ou neige alternant sans cesse. Quatre orages caractérisés, ce qui est un record. Deux jours seulement de vrai beau temps, les 19 et 26. Autre record : la misère de l'ensoleillement, 25 heures, record battu cependant par octobre 1974 avec 21 heures. A titre de comparaison, décembre 1975 nous accorda 172 heures de soleil. Une proportion qui varie de un à sept ! Décembre est vraiment le mois le plus changeant de l'année.

La température, comme le baromètre, a fait des sauts de cabri piqué par une guêpe. Le 20 au matin, on avait jusqu'à  $-25$  degrés dans le thalweg, mais ce froid, trop subit, n'a duré qu'un jour. Les vents du secteur ouest ont régné sans conteste du premier au 31 du mois. La bise ? inexistante. On la verra en mars ou en avril. C'est fort probable...

### 1981 météorologique

Total pluviométrique : 1754 mm. ; (1707 en 1980) ; température moyenne annuelle : environ 5,3 degrés (4,6 en 1980) ; ensoleillement (la Dôle : 1451 heures (1444 en 1980) ; maximum pluviométrique : 65 mm. le 4 février ; nombre de jours pluvieux ou neigeux : 209 (194 en 1980) ; nombre de jours orageux, 54 (20 en 1980).

Les totaux « caractéristiques » de 1981 sont très semblables à ceux de 1980, comme on le voit ci-dessus. Mais, dans le détail, ces deux années sont fort différentes.

1981 fut avant tout une année à contrastes et à surprises. Un hiver

très froid, très enneigé, suivi d'un premier printemps (mars-début d'avril) étonnamment chaud, qui fit disparaître les hautes neiges comme par magie, puis un arrière-printemps morose, froid et pluvieux, un été couci couça, un automne sombre et très arrosé, et cette surprise (elle était attendue...) d'un mois de novembre plus lumineux que mai, plus ensoleillé que juillet ! Et pour finir ce fantastique décembre !

Et 1982 ? Que va nous apporter cette nouvelle année, qui a commencé dans la pluie et la brume. C'est diablement difficile à dire... Peut-être un printemps sec, avec un mois de mai enfin « présentable », car voici 5 ans qu'il est décevant. L'été ? hum ! Ceux qui s'en tiennent au temps qu'il faisait il y a 100 ans (!) ne sont guère optimistes. En effet, la décennie 1880-1890 n'a pas donné de beaux étés en général. Mais nous ne sommes pas obligés de croire aux prévisions de l'Almanach du Boiteux...

P. B.

17 II 1982

## Météorologie

Février 1982

Chute d'eau à Sent.-Coll. : 29,2 mm. ;  
Température moyenne journalière : environ  $-0,5$  degrés ( $-5,5$  en 1981) ;  
Nombre de jours pluvieux ou neigeux : 10 ;  
Ensoleillement : 140 heures (la Dôle) (147 en 1981) ;

Février serait-il en passe de faire mentir le proverbe : Février, de tous les mois, le moins courtois !

Voici 3 ans de suite que février nous accorde un joli temps d'hiver, bien ensoleillé. L'an dernier, on avait cependant un peu plus de neige que cette

fois ! Mais le soleil était aussi de la partie.

Disons, plus justement, que janvier, et décembre surtout, nous ont comblés, pour ce qui est de la neige ! Sans eux, février 1982 serait pratiquement sans neige, comme en 1932, en 1959, ou plus près de nous, en 1976.

La bise dont nous avons signalé l'absence durant cet hiver, commence à s'affirmer davantage... Mars est d'ailleurs son mois de prédilection !

A signaler que mars est entré dans un coup de tonnerre (faible orage le 1 à 23 heures) ! Cela peut signifier beaucoup de choses... mais la plus probable est que l'hiver n'a pas dit son dernier mot !

P. B.

## Météo

16 II 1983

Février 1983

Chute d'eau à Sentier-Collège : 78,4 mm ; température moyenne journalière : environ  $-3,6^{\circ}$  ( $-0,5$  en 1982) ; ensoleillement, la Dôle, 83 heures, (140 en 1982) ; nombre de jours pluvieux ou neigeux : 15.

La Chandeleur (2 février) a bien vérifié le dicton : l'hiver reprend vie ou meurt ! Il a fait mieux que reprendre vie, il s'est enfin manifesté avec vigueur ! Tout cela nous fut annoncé par l'orage du 30 janvier un orage en hiver, annonce toujours une poussée de frimas. Fortes chutes de neige, températures voisines de  $-15^{\circ}$ ,  $-20^{\circ}$  la nuit, belles journées ensoleillées, ont fait de février 1983 une saison hivernale tout à fait convenable.

A noter que l'ensoleillement fut très inégal : du 1er au 15, 9 heures en tout et pour tout ! Du 16 au 23, 72 heures !

Le lac, qui a gelé, dégelé, regelé, s'est couvert dès le 6 d'une forte carapace. On a patiné aux environs du 20, et rien n'empêchait les sportifs entreprenants d'aller jusqu'au Pont. Mais il est visible que le goût du patinage sur le lac diminue...

P. B.

Mais la vraie déferlante de froid, c'est pour janvier 1985, avec des minima, surtout du côté des Amburnex, qui ne furent sans doute atteints qu'à cette époque-là.

Fondée en 1840 Jeudi 10 janvier 1985

---

# FEUILLE D'AVIS

## DE LA VALLÉE DE JOUX

PARAÎT LE JEUDI PUBLIE LES AVIS OFFICIELS

### Lac de Joux gelé

**Garde du lac:**  
ROCHAT Marcel, Le Rocheray  
tél. 85 56 80  
MEYLAN Jean-Daniel  
Le Séchey, tél. 85 16 19  
BERNEY, L'Abbaye  
tél. 85 11 36

**Postes de secours:**

**Le Sentier:**  
Rocheray

**L'Orient:**  
Pont des Crêtets

**Les Bioux:**  
Epuration  
Vers-chez-Grosjean

**L'Abbaye:**  
Sauvagère  
Usine de Limes  
Chez-Cola

**Le Pont:**  
Tea-room L'Aurore  
Café du Lac  
La Tornaz

**Le Lieu:**  
Castel Joux  
Roche-Ferdue  
Esserts-de-Rive  
Lac Ter

**CONNAISSANCE 3 VALLÉE DE JOUX**  
*Lundi 14 janvier 1985, à 14 h. 30*  
*Salle du Conseil communal, Le Sentier*

## « La prévision météorologique et ses limites »

CONFERENCE de M. J.-Cl. GAGNEBIN  
(Voir communiqué)

Quand y en a plus que pour la météo et ses conséquences...

10-1-1985

# 30 degrés sous zéro!

*Qu'importe! Car HANRO je porte!*

**HANRO** sous-vêtements laine ou soie  
quand viennent le froid et les frimas.

**10 %** pendant les soldes

**20 à 50 %** sur chemises de nuit, robes de chambre, pulls, etc.

(Soldes autorisés du 14. 1. au 4. 2. 85)



**Grand-Rue 14 - LE SENTIER**  
Tél. 85 54 80

Une réclame de circonstance !

## La neige et le froid 10-1-1985

Une nouvelle fois pour Noël la neige faisait défaut. Les téléskis étaient, bien malgré eux, contraints au chômage technique.

Les skieurs de fond avaient plus de chance. Le Risoud offrait de bonnes conditions, pour la pratique du ski étroit.

Avec le premier jour de l'an nouveau, la précieuse matière blanche faisait vraiment son apparition. Le 2 janvier les téléskis emmenaient les premiers skieurs sur les hauts.

Les habitués de la traditionnelle choucroute se retrouvaient au Marchairuz, toujours bien accueillis par la famille Rochat, dans une excellente ambiance, avec une « redescende » fantastique dans la poudreuse et au clair de lune.

Les températures sont aussi exceptionnellement basses. Au moment où nous écrivons ces lignes, mercredi matin 9 janvier à 6 heures:  $-52^{\circ}$  et les jours précédents c'était la même chose voire pire, pas loin des  $-40^{\circ}$ . Le lac est bien sûr complètement gelé.

Les garagistes n'en finissent plus de dépanner les automobilistes; les camionneurs font du feu sous les réservoirs de mazout, le SEVJ se déplace de maison en maison pour dégeler les conduites. La pénurie d'électricité se fait sentir tant les chauffages d'appoint sont nombreux.

Et la météo n'annonce pas dans

l'immédiat un spectaculaire réchauffement. Il y a intérêt à bien se couvrir.

Ce froid sera peut-être salutaire pour les forêts et les lacs. On remarque après chaque période de très basses températures une diminution des parasites et une amélioration de l'atmosphère. Alors!

Pour notre part on s'est réchauffé vendredi 4 janvier avec les Artistes Associés, au Casino du Brassus (salle comble), en se régaland de Feydeau: « Chat en poche ». Une excellente soirée. Merci à tous les brillants acteurs.

phb.

107 1985

## Météo - Novembre 1984

Chute d'eau à Sentier-Collège : 115,2 mm ; température moyenne journalière : environ 6 degrés (5 degrés en 1983) ; ensoleillement (La Dôle) 101 heures (138 en 1983) ; nombre de jours pluvieux ou neigeux : 14 ; nombre de jours orageux : 0.

Chez nous, on sait depuis longtemps qu'un printemps froid est souvent compensé par un automne chaud. Cette année, le phénomène atteint un niveau jamais noté ! Jamais, depuis qu'on fait des observations météorologiques ici, on n'a vu mai et novembre présenter la même moyenne thermique, soit 6 degrés ! C'est dire combien le comportement de ces deux mois fut exceptionnel : mai froid et morose de bout en bout,

novembre tiède, traversé de puissants coups de foehn parfois très chauds ! Notons les maxima du 10 au 12, près de 20 degrés ! Enfin des nuits très douces, des gels faibles et rares.

Faut-il s'attendre à des « compensations », des revanches de l'hiver ? C'est possible, mais pas sûr du tout ! Voyons des exemples : en 1960, novembre très doux, suivi d'un hiver débile ! Même constat en 1947 ! L'hiver 1947-1948 fut remarquablement inexistant ! Et plus près de nous, novembre 1982 (4,4 degrés) précéda un hiver très modéré, où seul février montra « les dents » !

Comme on le voit, ne pariez pas avec les partisans d'un hiver rigoureux, c'est trop risqué !

P. B.

Trop risqué, mais tu te trompes, PB !

## LE FROID !

171 1985

On a beaucoup parlé de records de froid ces derniers jours.

M. Gilbert Goy nous communique les températures relevées la semaine dernière aux Trois-Chalets, dans la combe des Amburnex :

Dimanche à lundi	—42 degrés
Mardi à Mercredi	—45 degrés
Mercredi à jeudi	—34 degrés

On peut se fier au thermomètre. Il est étalonné et provient du centre météorologique de Payerne.

Les Trois-Chalets n'ont rien à envier à La Brévine !

phb.

17 | 1985

## Météorologie

### DECEMBRE 1984

Chute d'eau à Sentier-Collège : 93,6 mm ; température moyenne journalière : environ +1,2 degré ; ensoleillement, la Dôle : 123 heures (126 en 83) ; nombre de jours pluvieux ou neigeux : 16.

Décembre reste trop sec et trop doux, presque deux degrés au-dessus de la normale. Durant la première quinzaine, le bel automne s'est terminé par une série de journées magnifiques. Savez-vous que, du 4 au 13 décembre, le soleil a lui autant d'heures que durant tout le mois de mai !

Dès le 15, le temps a pris tout doucement une allure de plus en plus hivernale. Dès le 30, une forte et froide bise nous a signifié que l'hiver était à la porte... Et les premiers jours de janvier ont montré que cette entrée était, ma foi, assez fracassante... on en reparlera en temps et lieu !

### 1984 METEOROLOGIQUE

Total pluviométrique : 1536 mm, (1845, en 83) ; température moyenne annuelle, env. 5,8 degrés (6,7 en 1983) ; ensoleillement, la Dôle, 1660 heures (1615 en 83) ; nombre de jours pluvieux ou neigeux : 183, (182) ; nombre de jours orageux : 24,

(40) ; maximum pluviométrique : 44 mm, le 23 septembre.

A première vue, le bilan de 1984 ne diffère pas beaucoup de celui de 1983, mais dans le détail, c'est une autre histoire !

De 1984, on peut affirmer que ce fut une année sèche, alors même que le total pluviométrique est normal. Tout au long des saisons, on ne relève pas de grosses pluies, de vrais déluges, comme en 1983 (115 mm le 26 novembre !) Et le petit nombre d'orages est significatif ! La sécheresse, annoncée par un avril archipauvre en précipitations, se poursuivit en juin et juillet, au point de causer de l'inquiétude dans nos campagnes et dans le Jura. Mai fut détestable, par bonheur, il eut l'avantage de remplir les citernes ! N'étaient les deux mois mouillés de janvier et septembre, la moyenne mensuelle serait partout inférieure à la normale.

Faut-il voir là un facteur du dépérissement accentué de nos forêts ? C'est possible ! Mais les 3.074.207 (Chappuis dixit) autos qui roulent nuit et jour dans notre minuscule Suisse, font la belle part de ce malheur ! n'en doutez pas ! Que sera 1985 ? Attendons la fin de ce janvier hors série pour hasarder quelque pronostic !

P. B.

## Janvier 1985 météorologique

Chute d'eau à Sentier-Collège : 141,5 mm ; température moyenne journalière : entre  $-7$  et  $-8$  degrés, (voir texte) ; ensoleillement, la Dôle, 91 heures (46 en 1984) ; nombre de jours pluvieux ou neigeux : 18.

Le grand événement de ce mois ? le froid, évidemment ! D'emblée, remarquons que des minimas aussi bas sont plus que rares chez nous ! Samuel Aubert observe UNE fois  $-34$  degrés, le 31 décembre 1906. Plus anciennement, le professeur Gauthier prétend avoir relevé  $-40$  degrés au fond du Thalweg ? Ceci en 1888. Personnellement, j'ai noté  $-33$  degrés, au Collège, le 11 janvier 1945, et  $-37$  degrés le même jour, au bord de l'Orbe.

Et maintenant, voyons un peu les grands hivers du vingtième siècle et leur « enseignement » !

1929 : Janvier et février très rudes, moyenne  $-9$  degrés, puis mars ensoleillé d'un bout à l'autre... et un bel été !

1945 : Janvier très rude, puis, chose étonnante, février et mars beaucoup trop chauds ! Un beau printemps,

un été rayonnant.

1956 : Février sibérien ! Avec la moyenne hivernale la plus basse jamais notée :  $-11,5$  ! Des minimas de  $-30$  degrés n'ont pas été notés, mais la bise forte et persistante rendit le froid très pénible, et destructeur aussi ! Printemps médiocre, été idem !

1963 : Un des hivers les plus longs ! Les frimas régnèrent de décembre à avril. Printemps froid, été moyen...

Enfin 1985 : La moyenne des 16 premiers jours de janvier est  $-13,5$  degrés, mais celle du 17 au 31, environ zéro ! Enorme changement !

Notons que ces chiffres proviennent de La Chaux-de-Fonds. Ici, à La Vallée, nous n'avons plus de mesures thermométriques continues et régulières. Vu les minimas extraordinaires notés chez nous entre le 5 et le 12, il est possible que la moyenne de La Chaux-de-Fonds soit trop haute d'un bon degré !

En conclusion : un mois de janvier vraiment rude, nous donne bien quelques chances d'avoir un joli printemps... et même un bel été ! Bien entendu, sans garantie aucune !

P. B.

14 III 1985

## Météo - Février 1985

Chute d'eau à Sentier-Collège : 137,9 mm ; température moyenne journalière : entre  $-0,5$  et  $-1^{\circ}$  ( $-3,2^{\circ}$  en 1984) ; ensoleillement, la Dôle : 111 heures (93, en 1984) ; nombre de jours pluvieux ou neigeux : 15.

Un hiver décidément bien capricieux ! Après janvier, qui nous offre deux images en contraste absolu, février renouvelle le jeu. Une première décade beaucoup trop douce, neige quasi disparue à la date du 10... Le Brassus s'en souviendra ! A ce propos, on entend toujours la sempiternelle plainte : les hivers ne sont plus comme autrefois ! Bêtises ! De tout temps, il y eut des saisons « chambardées » ! Eh ! les grand-pères, rappelez-vous les années 1936-1937 ! Et 1955 ! Le plus beau numéro de la collection ! Le Ski-Club charria des tonnes de neige, pour aboutir... à un fiasco complet ! Mais Le Brassus a toujours pratiqué la devise de Mussolini : « Far da sè ! d'òu les Français, moqueurs, avaient fait le verbe faradasser !

Dans la deuxième décade, retour d'un froid assez vif, en plaine surtout, chose curieuse, et finalement, nouvelle victoire du « redoux » pour les derniers jours du mois. Malgré la semaine de beau temps du 18 au 24, l'ensoleillement reste très moyen, avec une moyenne thermique trop élevée de 2 degrés.

P. B.



Et l'on retombe sur l'année 2002, si vous vous en souvenez, fameuse pour le patin ! Et avec des articles tous azimuts quand à notre belle Vallée envahie par un flot jamais vu de visiteurs.

La FAVJ s'enthousiasme et remplit ses pages de textes et photos en rapport avec l'événement :

### **Vive l'hiver :**

Quand il faut donner de la pelle à neige tôt le matin, casser la glace des trottoirs...ou remplacer une batterie allergique au grand froid, on peste contre l'hiver en rêvant de palmiers et de sable chaud. Mais dès que les aiguilles des baromètres prennent le téléphérique, qu'un beau soleil sans bise règne au-dessus des lacs et de La Vallée, alors on mesure son bonheur d'habiter près de l'une des plus grandes patinoires naturelles d'Europe occidentale, d'avoir à faire seulement quelques pas avant de chausser les skis et de vivre non pas dans un pays de loups, mais dans un pays de loisirs.

Pour peu que les stratus s'attardent en plaine, et les riverains du Léman montent à l'assaut du Mollendruz pour passer de belles journées au soleil et sur la glace. Le week-end passé, on a probablement atteint des records de fréquentation sur le lac de Joux. C'était la foule des grands jours du côté du Pont, de L'Abbaye ou du Rocheray. Des Bioux aux Charbonnières, deux cordons ininterrompus de véhicules occupaient le bord des routes. Venus de la région lausannoise, de La Côte, d'Yverdon ou d'autres cantons, ces milliers de visiteurs ont profité d'un site unique, à pied, en patins, en luge ou sur divers engins à voile.

Ici, pas besoin d'arteploges ou de brouillard factice pour attirer les foules ni de quête aux subventions pour financer l'opération: Dame Nature a d'autres moyens pour geler le lac et offrir un ciel tout bleu! Et qui plus est, les milliers de visiteurs n'ont pas eu à payer un billet d'entrée au passage de Petra Felix ou de la Pierre à Punay!

*J-M.G.*

C'était donc là la prose de notre sacré Galopin !

Le Temps du 11 janvier 2002 offre une photo de quelques patineurs sur le lac, rien de bien grave. Il note : La durée exceptionnelle de la vague de froid a transformé les lacs de l'Arc jurassien en patinoires géantes. Tour d'horizon des plans d'eau gelés praticables.

La FAVJ en remet une couche, avec un article du 17 janvier 2002 intitulé : Du jamais vu sur le lac de Joux. On pouvait lire :

*Ce matin du dimanche 14 janvier, le ciel avait pris des airs de fête pour accueillir les nombreuses voitures qui débouchaient de Pétra-Félix. Une dizaine de ballons à air chaud ponctuaient l'azur de leurs couleurs vives. L'affluence de samedi déjà avait auguré d'une intense circulation. Une émotion joyeuse semblait perceptible.*

*Au Pont, les mesures avaient été prises. Contournement du village par la Corniche, parking préparés dans les champs. Commerçants et restaurateurs s'attendaient à des records de ventes : débits de boissons et snacks en tous genres suffiraient-ils à tant de monde ?*

*Des patins à louer seraient-ils encore disponibles.*

Ce fut même un numéro spécial glace que celui de ce 17 janvier. On pouvait encore lire :

ATTENTION, le lac Brenet est fermé au patinage. Ne prenez pas de risque inutile.

Ce qui ne nous empêcha pas de nous y rendre pour la première fois peut-être depuis cinquante ans. La glace était d'une telle épaisseur qu'on ne put pas la forer avec marteau et burin ! Tout au fond de la Tornaz l'air était si glacé, même en pleine journée, il est vrai que le tout était dans l'ombre, que l'on ne pouvait plus respirer qu'au travers de sa manche. Du jamais vu aurait dit la FAVJ !

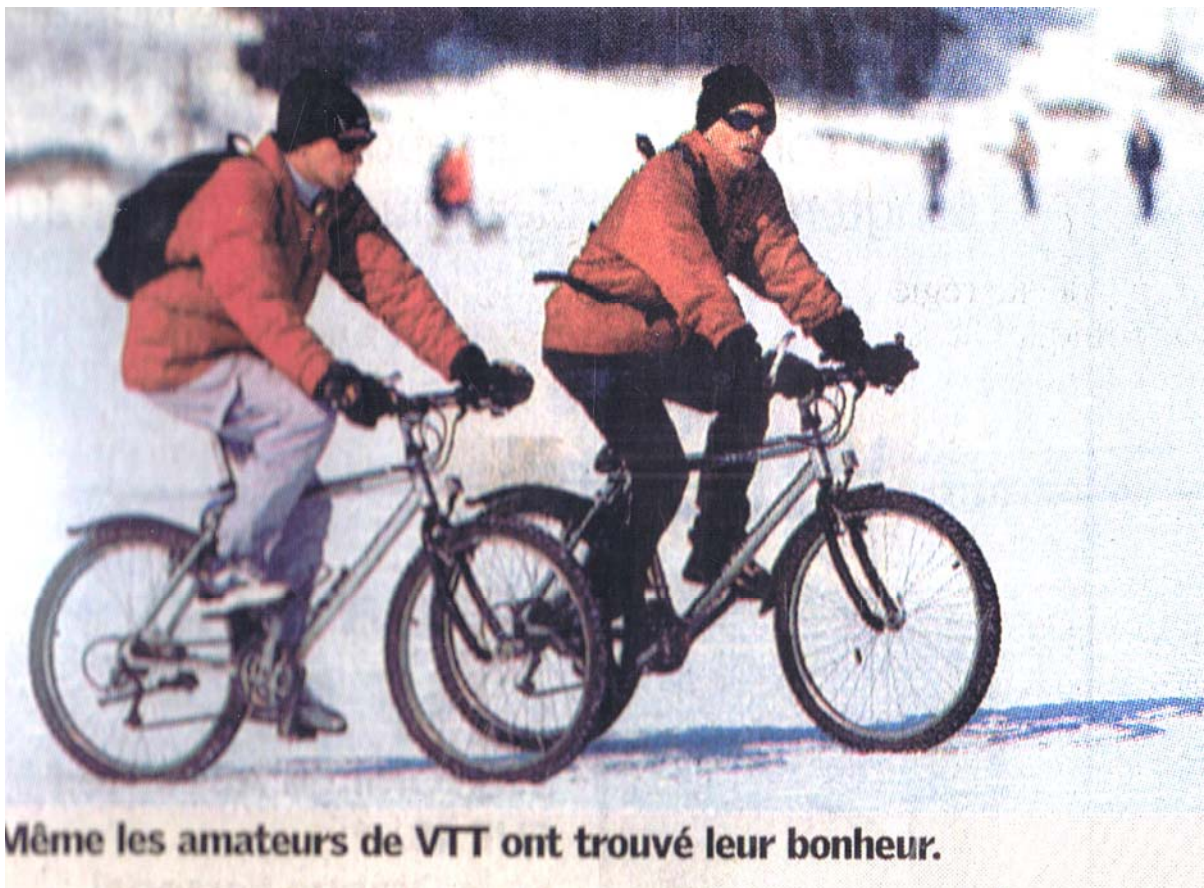


D'autres titres : Migration automobile et dominicale pour quelques arpents de glace.

Dans 24 heures du 23 janvier 2002 : Vallée de Joux, Lac gelé en ébullition : Dimanche dernier, la surface gelée du lac de Joux a encore attiré de nombreuses familles. Chacune a interprété à sa manière sa joie de vivre dans ce magnifique panorama. Photos à l'appui.

Les températures avaient du être très basse. Malheureusement aucune information à cet égard. – 20o, - 30o ?

En février de l'année suivante, 2003, même scénario. FAVJ du 20 février 2003 : De la glace pour tous les goûts. 24 Heures du 24 février 2003 : Un dimanche sur le lac de Joux. Loisirs. Le premier week-end de beau temps a attiré de nombreux badauds. Au programme, patinage, vin chaud, soupe aux pois, kebab et bonne humeur. FAVJ 27 février : Lac de Joux. Il ne manquait plus qu'un stand... de glaces.



24 Heures du 24 février 2003.

Dans l'Eco di Bergamo du 1<sup>er</sup> mars 2003, paraissait une grande photo du lac de Joux vue d'avion ou de montgolfière. Titre : Dalle acque gelate del lago di Joux un gigantesco « No » alla guerra contro l'Iraq. Sur le lac, en grand : Bush no war !

Cela n'empêcha nullement ce sinistre individu avec ses comparses encore plus sinistres et menteurs que lui, de déclencher le conflit contre l'Irak dont il ne ressortit que les misères les plus épouvantables pour les uns et pour les autres ! Rien qui n'étonne.

D'autres saisons virent encore de belles parties de patinage, avec les traditionnelles manchettes au Bazar du Pont : Lac de Joux II est temps de sortir les patins (24 H. 22 décembre 2007) – Lac de Joux, Neuf kilomètres carrés de patinoire (24 H. fin XII 2007) – Lac de Joux, la pluie oblige à ranger les patins (24 H. 8 janvier 2008).

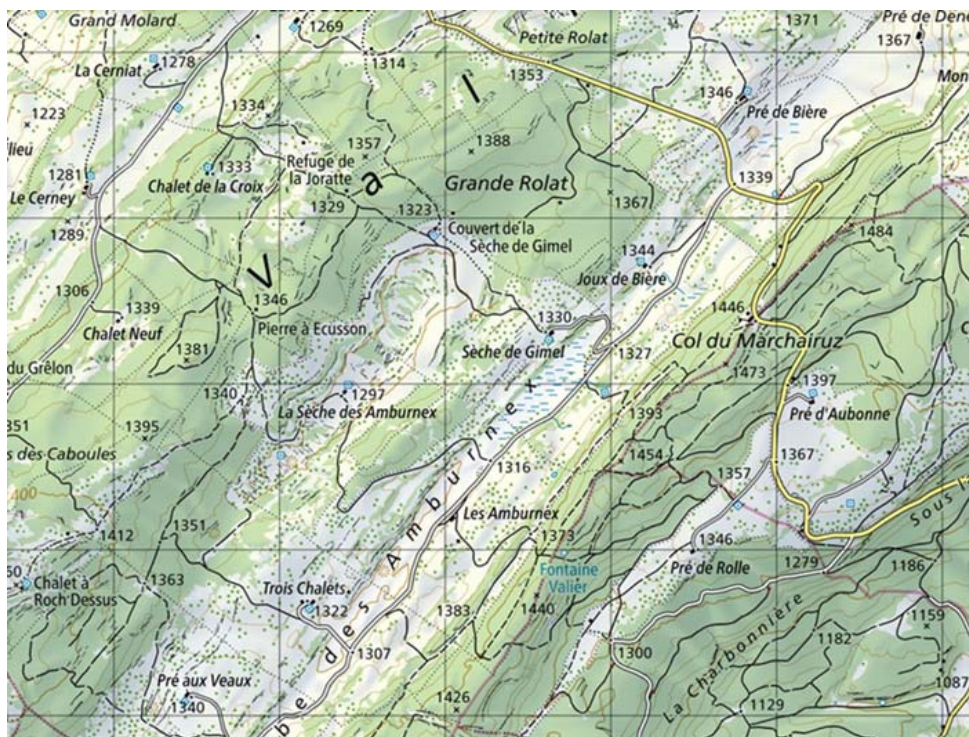
Ces années-là, y en avait vraiment plus que pour le lac de Joux !

## D'autres trous à froid - sur internet -

Il existe de nombreux trous à froid plus ou moins connus en Suisse. En voici quelques-uns (liste non exhaustive) :

### *Combe des Amburnex*

La Combe des Amburnex est située dans le Jura vaudois à proximité du col du Marchairuz vers 1300 m. C'est un endroit connu depuis longtemps par les habitants de la région, dont Samuel Aubert (1871 - 1955) qui a effectué des recherches à ce sujet. Des températures (non officielles) entre -42 et -47 °C ont été mesurées en janvier 1985 et également en 1942. Une station de mesure d'[Agroscope](#) y est aujourd'hui installée avec un record de -37,4 °C mesuré le 6 février 2012.



Région de la Combe des Amburnex.

Note : 1985 laisse le souvenir d'un froid vraiment terrible. En notre maison des Charbonnières, juste à côté du collège, nous avons mis le thermomètre à l'extérieur. Celui pouvait marquer au maximum – 30°. Or il faisait si froid, que le mercure ou l'alcool s'était carrément réfugié dans sa boule. On peut donc penser que raisonnablement penser que ce jour-là il faisait – 32° voire même – 33°. Vraiment pas le moment d'aller se baigner au lac, même étant parmi les givrés du Pont !

Le froid pénétrait les maisons. Dans notre remise d'entrée, où d'ordinaire la température ne descendait jamais au-dessous de zéro, nous avons mesuré – 10°. A se demander si la balance marcherait encore.

Inutile de dire que ces jours-là la consommation de bois fut effrayante !

On a aussi oublié de dire que le SEVJ fut sollicité plus de 250 fois pour dégeler des conduites. Du jamais vu, aurait pu dire la FAVJ une nouvelle fois la FAVJ !

Avec ces grands froids, on ne peine à imaginer comment nos Combiers d'autrefois faisaient parfois pour franchir l'hiver. C'étaient des braves. Honneur à eux. On reviendra plus d'une fois encore sur le sujet. Ils le méritent. Et surtout ne les oublions pas !

Noté encore sur un bout de papier et pris sur internet : Amburnex, températures non officielles entre – 42° et – 47° en janvier 1985 et également en 1942.

Puis : Une station de mesure d'Agroscope y est aujourd'hui installée avec un record de – 37,4 mesuré le 6 février 2012.

Température mesurée le 21 décembre 2022 : - 30,9.